

ACTIVITÉS | LOISIRS

UN CONCERT À FAIRE TOMBER LES MURS

Pink Floyd, le retour! Qui ne connaît pas ce groupe anglais de rock mythique des années 70! Celui-ci aura marqué ma jeunesse par sa musique

Texte et photos
Christian Baudat, Morges

Très psychédélique au début, elle n'aura cessé d'évoluer jusqu'au fameux album *The Wall*, sorti en 1979. Les derniers albums réalisés par «les flamands roses» n'ont pas le même charisme que leur musique du début à mon goût.

«THE WALL», LA TOURNÉE

Lors de 14 représentations publiques de «The Wall» en 1981-82, un mur de 31 m de long sur 8 m de haut est construit devant la scène et s'effondre à la fin du concert.

Après le dernier concert, Roger Waters (le leader du groupe à l'époque) affirme qu'il ne représentera plus jamais «The Wall» sur scène «à moins bien sûr que le mur de Berlin ne s'effondre». Cette prédiction se concrétise et Pink Floyd y rejoue son dernier spectacle en 1989 sur la Potsdamer Platz à Berlin.

Entre temps, au festival de Cannes, Alan Parker présente l'avant première du film «Pink Floyd The Wall» en 1982.

13 ANS APRÈS, «THE WALL» À YENS

Un professeur de guitare de la région, Jacques Saugy (le mari d'Evelyne notre secrétaire du ser-

vice CEM à Morges) qui enseigne cet instrument depuis plus de 20 ans, a envie d'impliquer ses élèves dans une grande réalisation musicale. C'est tout naturellement que s'impose «The Wall», une des rares œuvres privilégiant la guitare, électrique ou non.

Grâce à l'aide de la commune de Yens, qui prêtera la salle pendant les répétitions et spectacles, ainsi que de nombreux sponsors plus ou moins impliqués, l'idée de départ prendra forme rapidement.

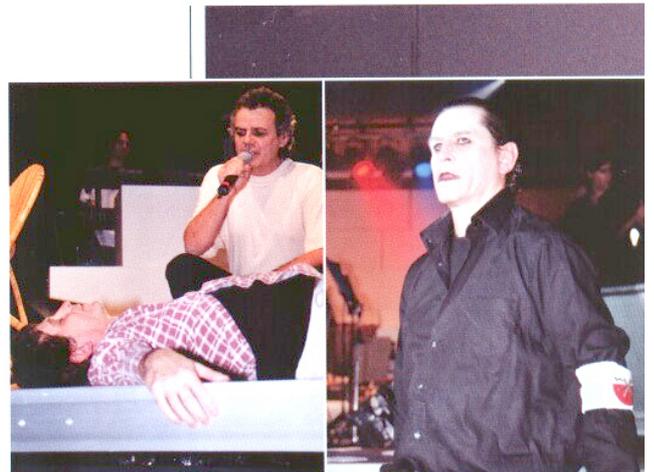
Les élèves sont particulièrement motivés et l'engagement dans l'enthousiasme de nombreux potes permet à cette aventure de devenir réalité.

C'est grâce à plus de 50 participants qui sueront pendant de nombreuses heures de travail que le spectacle tant attendu sera présenté à guichets fermés les 22, 23 et 24 novembre à Yens.

LE SPECTACLE

C'est l'histoire de Pink, une rock star au passé tourmenté qui nous raconte sa vie à travers 17 scènes jouées sur 17 morceaux de musiques.

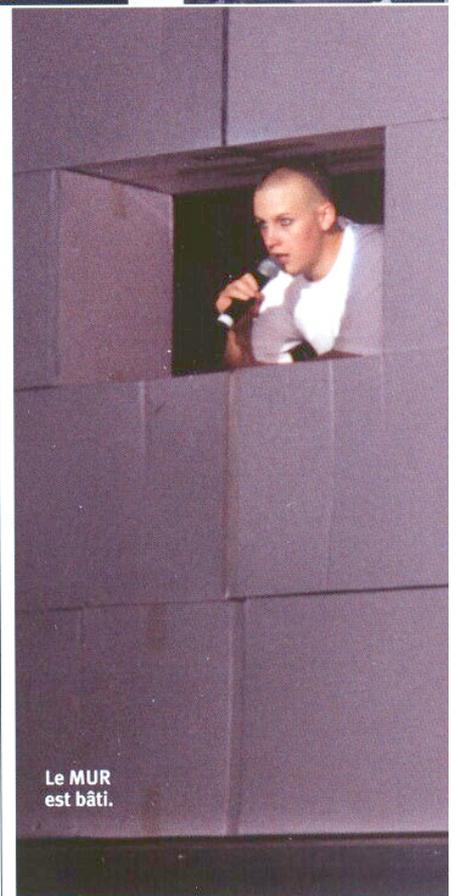
Pink nous parle de son enfance, de son père disparu pendant la guerre, d'une scolarité dont il ne garde que de mauvais souvenirs, de sa mère qui l'aura surprotégé et de



YVAN BARBAY, couché et JACQUES SAUGY, Les 2 réalisateurs de ce spectacle.

PINK devient extrémiste.

Le PUBLIC participe activement.



Le MUR est bâti.

son mariage raté. Tous ces éléments l'amène à se construire un mur pour se protéger du monde extérieur. Cette isolation et son manque de communication l'amène à la folie.

Il raconte le monde du Show-biz, de la drogue, des organisations ra-



cistes et de la guerre. Ce spectacle, mis en scène par Jacques Saugy et Yvan Barbay (qui joue Pink) suit fidèlement le film d'Alan Parker. Chaque musicien, chanteur, comédien s'investit à fond dans son rôle et le spectacle offert et de très

grande qualité. Le public frissonne au son des guitares et participe activement lors de certains morceaux.

Pendant, et surtout à la fin de se show, les applaudissements sont nourris et entièrement justifiés.

Une des nombreuses scènes: le jugement de PINK

Les spectateurs se lèvent pour ovationner les acteurs de ce magnifique show.

Merci à tous les participants, ceux de l'ombre (décors, sonorisation, lumière, etc.) y compris de nous avoir offert pareille fête. ■

— YENS —

Professeur et élèves refont «The Wall»

Après le succès du spectacle inspiré de Pink Floyd donné à Yens en novembre dernier par Jacques Saugy et ses élèves, cette même troupe se prépare à rééditer l'exploit. «The Wall» est d'ores et déjà agendé pour le mois de juin. **p. 9**

LE FAIT DU JOUR

YENS ♦ Événement

Jacques Saugy remet «The Wall» sur le métier

Le musicien a décidé de jouer les prolongations avec un concert qui a connu un grand succès l'année dernière. Rendez-vous en juin.

Les innombrables fans de Pink Floyd peuvent se réjouir: Jacques Saugy et ses élèves ont décidé de rejouer «The Wall», l'oeuvre maîtresse du célèbre groupe britannique.

On se souvient que le spectacle, donné à plusieurs reprises en novembre 2002 à la salle polyvalente de Yens, avait remporté un franc succès populaire, soit 1700 entrées en 3 soirs. De quoi dégager un bénéfice qui a été partiellement investi pour inviter toute l'équipe – musiciens, chanteurs, acteurs et figurants, soit une centaine de participants – à une «grande bouffe», dimanche prochain à Lussy. Chacun d'eux recevra un CD du spectacle et une vidéo réalisée par Max TV.

«Tout le monde est très allumé à l'idée de remonter sur scène»

La reprise de «The Wall», agendée pour les 5, 6, 7 et 8 juin prochains, se déroulera à nouveau à la salle polyvalente, un endroit que Jacques Saugy apprécie particulièrement pour son espace et sa qualité sonore. De plus, la commune fournira à nouveau l'assistance logistique (pompiers, parking, etc.).

L'équipe est très motivée à l'idée de remonter sur scène explique le musicien, qui reprendra le même



«The Wall» à Yens en 2002. En médaillon, Jacques Saugy.

spectacle, en cherchant à le figner. Notamment au niveau des parties de guitares, qui sont très nombreuses sur ce disque. En musicien averti qu'il est, Jacques Saugy s'est d'ailleurs inspiré de la version «live» sortie récemment, et qu'il estime plus musicale que l'album original, datant de 1980.

Jean-Luc Guignard

Un guitariste aux goûts très éclectiques

Outre des cours privés, Jacques Saugy enseigne à l'Ecole de musique de Cossonay, ainsi que chez Boullard à Morges. Guitariste aux goûts très éclectiques, il déclare «aimer tout, sauf le

reggae!». Actif sur plusieurs fronts, il anime divers groupes tels que les «3 d'la Côte», les «6 Naï'fs» ou «El Tok», groupe de rock celtique. Sans oublier des collaborations avec le rocker Bernard Constantin.

YENS***The Wall*
reconduit**

Vu le succès remporté par le spectacle *The Wall*, monté par Jacques Saugy et ses musiciens en novembre dernier, celui-ci a décidé de remettre ça au mois de juin, toujours à Yens. En trois jours, près de 1700 personnes s'étaient déplacées à la salle polyvalente pour assister à cette représentation très réussie du spectacle rendu célèbre par le groupe Pink Floyd. **C. Jot.**

The Wall: Yens remet une brique

Le spectacle qui avait fait salle comble l'an dernier est remonté du 5 au 8 juin.

MUSIQUE En décidant de monter *The Wall*, spectacle mythique de Pink Floyd, le musicien qu'est Jacques Saugy avait relevé un sacré pari l'an dernier. Avec ses élèves qui arrivaient en fin de formation, ce projet ambitieux devait servir de point final à leur collaboration. Mais le succès enregistré à Yens a dépassé les espérances et c'est tout naturelle-

ment que ces guitaristes complices remettent le couvert du 5 au 8 juin, toujours à la salle polyvalente.

Pour un concert qui n'a pas été conçu à la légère, un environnement professionnel entourant les artistes à l'origine de l'événement. Le célèbre mur est ainsi reconstitué sur une hauteur de 10 mètres, des extraits du film

sont diffusés et la mise en scène fait intervenir près de 90 personnes entre les musiciens, les chanteurs, les acteurs et le staff technique.

Mille six cents personnes ont assisté aux représentations données en 2002, dans une salle qui se prête parfaitement à l'exercice. Celui-ci se déroulera cette fois sur quatre soirées qui seront autant

d'occasions uniques de venir découvrir les jeunes talents de la région.

C. Jot.

UTILE

The Wall, à la grande salle de Yens, les 5, 6, et 7 juin à 20 h 30, le 8 à 18 h 30. Location: TicketCorner, 0848 800 800. Renseignements: www.thewall.ch

Jacques Saugy reconstruit le mur

Après le retentissant succès des trois représentations données en novembre 2002, Jacques Saugy «remet ça»: il reconstruit «The Wall» («Le Mur») des Pink Floyd. Fait de quelque 800 cartons, le mur érigé dans la salle polyvalente de Yens est appelé à s'effondrer quatre fois encore. Ce sera les 5, 6, 7 et 8 juin. Cette œuvre musicale est aussi une formidable aventure culturelle et humaine à laquelle participent plus de cent personnes. Elle est rendue possible grâce au soutien de la Municipalité de Yens.

S'il a appris arboriculteur sur le domaine de Marcelin avec cette riche personnalité qu'était Pierre-Philippe Mottier, Jacques Saugy a toujours préféré soigner les accords de sa guitare que les arbres. «La guitare, c'est mon truc. J'ai commencé à en jouer à l'âge de 12 ans. J'ai étudié aux Conservatoires de Lausanne et de Fribourg.» Depuis, Jacques Saugy mène une carrière de musicien-accompagnateur - il a participé à l'enregistrement d'un disque de Céline Dion - et de professeur. Il enseigne à l'École de musique de Cossonay et chez Alain Boullard à Morges. Il donne aussi des cours privés.

«L'idée de monter «The Wall» du groupe rock Pink Floyd est déjà ancienne. Elle s'est mise en place à partir de l'an 2000 à la suite d'un concours de circonstances. J'ai toujours admiré la salle polyvalente de Yens. Et lors d'une discussion à bâtons rompus avec Olivier Chabloy, membre de la commission culturelle locale, j'ai fait part de mon idée. Il a obtenu l'adhésion de la Municipalité qui soutient le projet en mettant gratuitement la salle à disposition. Elle nous a en quelque sorte signé un chèque en blanc. Et elle récidive maintenant...

»J'ai passablement d'élèves âgés de 16 à 25 ans. Avec certains, j'arrive un peu en bout de course en matière d'enseignement. Je me suis dit: «On va se faire un souvenir!» Et comme je suis plus issu

du rock que du lyrique, j'ai opté pour «The Wall», œuvre musicale qui a beaucoup de morceaux de guitare. Outre mes élèves, des copains et des copains des copains ont été mobilisés. Plein de gens se sont annoncés spontanément. Toute une équipe s'est constituée.» Plus d'une centaine de personnes participent au spectacle, dont vingt musiciens, un petit chœur d'adultes, un chœur d'enfants, un groupe instrumental de la Fanfare de Yens. A cela s'ajoutent toute l'équipe technique et la logistique.

A une poignée de personnes près, c'est la même équipe qui est mobilisée pour cette reprise de «The Wall». Pourquoi recommencer? «Parce que nous avons dû refuser du monde. Et en raison de l'utilisation de la salle, qui tient lieu de salle de gymnastique, il n'avait pas été possible de prévoir des supplémentaires. C'est d'ailleurs pourquoi nous profitons des week-ends prolongés de l'Ascension et de Pentecôte, période durant laquelle la salle est peu utilisée par les écoles», explique Yvan Barbay. Lui, il enseigne aussi. Mais dans un autre registre que Jacques Saugy puisque c'est dans la chimie qu'il immerge ses élèves du Gymnase Auguste-Piccard. Il est aussi comédien amateur. «Revuiste», il a notamment «sévi» à Féchy et à Vuiffens-le-Château. Dans «The Wall», il tient le rôle principal.

L'histoire

Ecrite par Roger Waters, l'un des quatre membres fondateurs du groupe en 1965, «The Wall» est en quelque sorte une œuvre autobiographique qui raconte le mal de vivre de jeunes de notre époque: une rock star parle de son enfance, de son père disparu pendant la guerre, et qu'il n'a jamais connu, de sa scolarité dont il conserve de très mauvais souvenirs, de sa mère qui l'a trop protégé durant sa jeunesse, de son mariage raté. Autant d'éléments qui



Yvan Barbay et Jacques Saugy.

Hermann

l'ont amenée à se construire un mur pour se protéger du monde extérieur. L'isolement et le manque de communication le mènent à la folie. Pink raconte le monde du show-biz, de la drogue. Il porte un regard critique sur notre société où la consommation est reine, où sévissent les organisations racistes et où les guerres tuent et laissent des orphelins.

Les rôles sont muets: la musique et les chansons racontent l'histoire. Laquelle a fait l'objet d'un film, réalisé par Alan Parker, sorti à Cannes en 1982.

A l'issue d'une tournée des Pink Floyd, Roger Waters avait déclaré qu'il ne représenterait plus jamais «The Wall» sur scène, «à moins bien sûr que le mur de Berlin ne s'effondre». Ce qu'il pensait alors être une boutade est devenu réalité. Aussi, en 1989, a-t-il donné une

représentation exceptionnelle sur la Potsdamer Platz à Berlin.

Yvan Barbay, qui collabore aussi à la mise en scène avec Jacques Saugy, déclare avec humour: «Les trois grands moments de «The Wall» sont la sortie du film à Cannes, le concert à Berlin et les

représentations à Yens!» «Je suis cool... Plus serein que l'automne dernier: nous avons déjà 800 prélocations. Sur le plan artistique, je suis très confiant: le spectacle a mûri, il a grandi. On fera encore mieux!» affirme Jacques Saugy.

Gilbert Hermann

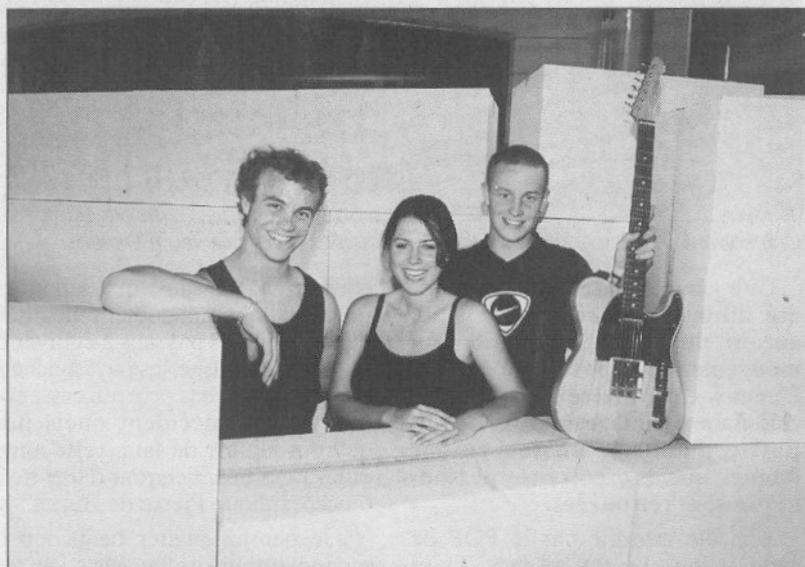
Expérience inoubliable

Caroline, Raphaël et Vincent sont en complète harmonie: «The Wall» est une riche expérience humaine, non seulement entre les musiciens mais avec toutes les personnes qui gravitent autour de cette aventure.

Caroline Brodard, 20 ans, domiciliée à Saint-Prex, est étudiante à la faculté des lettres de l'Université de Lausanne: «J'ai commencé à jouer de la guitare à l'âge de 15 ans. Parce que j'en avais marre du piano! J'ai suivi les cours de Jacques Saugy à l'Ecole de musique Alain Boullard à Morges. Maintenant, je prends des cours privés avec lui. Quand il m'a demandé si je voulais participer à «The Wall», j'ai accepté avec empressement: c'était une expérience unique qui s'offrait à moi. Une superbe ambiance s'est créée entre tous les guitaristes élèves de Jacques, qu'ils soient issus de l'Ecole de musique de Cossonay, de l'Ecole de musique Alain Boullard ou qu'ils suivent des cours privés. C'est quelque chose de grand!

»Participer à un tel spectacle demande passablement de travail: on a commencé à travailler «The Wall» depuis le mois de février 2002. Mais cela exige surtout de la disponibilité: quelques week-ends doivent être sacrifiés. L'ambiance est tellement chouette que c'est un sacrifice plutôt agréable. C'est le public qui m'a le plus impressionnée. Je garde des trois représentations de novembre un souvenir extraordinaire.»Des propos qui suffisent à expliquer pourquoi Caroline a répondu «présente» lorsqu'il s'est agi de reconstruire le mur. Cet enthousiasme est d'ailleurs partagé par ses camarades. «Ce fut une

sacrée expérience que de jouer devant tant de monde une œuvre aussi connue», avoue **Raphaël Guenat**. Agé de 20 ans, domicilié à Clarmont, cet apprenti dessinateur en bâtiment travaille la guitare depuis une dizaine d'années avec Jacques Saugy. Bien que son temps soit passablement hypothéqué par l'apprentissage et le football (il joue en 2^e ligue avec Echallens), Raphaël a tenu à participer au spectacle: «Quand Jacques me l'a proposé, j'ai dit «Go!» immédiatement. S'agissant d'une œuvre très connue, les gens voulaient voir quelque chose de bien. Certains se disaient: «Qu'est-ce qu'ils vont nous jouer?» Ils ont été agréablement surpris. J'ai entendu des échos flatteurs. On leur a présenté quelque chose qui tient bien la route!» **Vincent Châtelain**, apprenti automatique de 18 ans, domicilié à Vufflens-la-Ville, a également dix ans de guitare entre les mains. «Je suis élève de Jacques Saugy à l'Ecole de musique de Cossonay. Il m'a proposé de venir jouer «The Wall». Cela m'a permis de rencontrer d'autres élèves de Jacques et de jouer ensemble. Il y a une grande complicité entre nous. Les concerts de novembre ont été une très bonne expérience, surtout par les rapports avec le public. Il était très différent de celui que je rencontre quand je joue avec un groupe funk de la région de Montreux: il était venu pour la musique, pour le concert, et avait une qualité d'écoute remarquable. Ce fut une riche expérience que je n'oublierai pas!»Puisse celle qui débute jeudi laisser aux participants des souvenirs aussi agréables. **G. H.**



Vincent Châtelain, Caroline Brodard et Raphaël Guenat.